

# La Lettre de l'A.B.E.V.

# N° 4 – Décembre 2021

#### Solstice d'Hiver

## « Le microbe n'est rien, le terrain est tout. » Claude Bernard

« Rien n'est la proie de la mort, tout est la proie de la Vie. »

Antoine Béchamp



#### Revue éditée par l'ABEV

Association de Bio-Electronique Vincent Internet: <u>www.votre-sante-naturelle.fr</u>

Directeur de la publication : Michel Jacquard Courriel : associationbev@gmail.com

#### Adhésions et Commandes :

Dominique Tollas, trésorier 27 rue de l'Hôtel de Ville 35470 BAIN-DE-BRETAGNE Adhésion annuelle comprenant 4 numéros (règlement à l'ordre de l'ABEV)

Version numérique : 30 € Version papier : 45 €

#### Composition du Bureau :

Co-Présidents : Michel Jacquard, Gabriel Buffet, Dominique Tollas Secrétaire, Trésorier : Dominique Tollas

#### **Publication trimestrielle:**

Mars, juin, septembre, décembre

Page 2: Microzymas et BEV

Page 6: Les accus énergétiques de l'organisme

Page 10 : La gemmothérapie

#### **EDITORIAL**

Par Michel Jacquard

Cette quatrième Lettre, compte tenu des moments difficiles qui nous sont imposés par les autorités, tant sanitaires que politiques, revient sur les travaux d'un très grand chercheur, injustement passé sous silence, le Pr Antoine Béchamp. C'est de son ouvrage majeur, Les Microzymas, paru en 1883 et de ses Lettres au Professeur Fournié qu'est tirée la substance de ce dossier qui revient sur sa découverte ignorée, et pour cause. polymorphisme microbien. Cette découverte rejoint la classification bio-électronique des maladies quant aux affections bactériennes. Bien sûr, les virus ne sont pas les bactéries ; ils ne se développent pas sur les mêmes terrains mais, tout terrain, pourvu qu'il soit identifié et, bien sûr, raisonnablement déséquilibré, peut être redressé.

Ce dossier, initialement paru dans le n° 99 de Sources Vitales, l'ancienne revue de l'ABEV, maintenant remplacée par cette Lettre trimestrielle, est, on ne peut plus d'actualité.

La suite du dossier Aperçu sur l'approche globale, qui devait prendre place dans cette Lettre n°4, est reportée, pour des raisons de priorité et de place, dans la Lettre n° 5. La prise en compte de l'approche globale, s'ajoutant et ne remplaçant pas l'approche cartésienne, apporte, dans toute démarche intellectuelle, un éclairage complémentaire, toujours enrichissant.

Un dossier donne ensuite le point de vue de la naturopathie quant à l'importance, souvent méconnue ou négligée, des glandes endocrines et du système nerveux autonome dans l'apparition et le traitement des maladies.

Enfin un dossier traite de la gemmothérapie, cette discipline qui utilise les bourgeons et les jeunes pousses à des fins thérapeutiques.

## MICROZYMAS ET BIO-ELECTRONIQUE VINCENT



# Mais qui est donc Antoine Béchamp?

Cet homme, injustement condamné à l'oubli et odieusement méprisé et calomnié encore de nos jours, est assurément l'un des plus grands savants du 19ème siècle, siècle pourtant riche de célébrités.

Antoine Béchamp, Pierre Jacques Antoine Béchamp, est un savant français qui voit le jour le 15 octobre 1816 à Bassing en Lorraine et meurt le 15 avril 1908 à Paris.

En 1827, alors que le jeune Antoine est âgé de 11 ans, l'un de ses oncles maternels, consul de France à Bucarest, impressionné par les potentialités intellectuelles de son jeune neveu, persuade ses parents de lui confier leur fils pour s'occuper de ses études.

C'est donc à Bucarest, au collège Saint-Sava, qu'Antoine poursuit sa scolarité, en Roumain et en écriture cyrillique. A sa sortie du collège, en 1831, il devient élève en pharmacie chez le plus grand apothicaire de Bucarest, Ignaz Maüssel.

En 1834, son oncle meurt ; Antoine décide de revenir en France. Il quitte Bucarest avec son diplôme de Maître en Pharmacie et une lettre de recommandation des plus élogieuses de Mr Maüssel<sup>1</sup>.

De retour à Strasbourg, il doit alors non seulement réapprendre sa langue maternelle, mais également l'écriture latine. La tâche lui est relativement facilitée car, grâce à son oncle, il maîtrise le grec et le latin.

Il commence donc par le baccalauréat puis, en 1840, il s'inscrit à l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Strasbourg. Pour financer ses études, il travaille dans une pharmacie de la commune alsacienne de Benfeld.

C'est dans cette ville qu'il fait la connaissance de sa future épouse, Clémentine Mertian, qu'il n'épousera que sept ans plus tard, en 1843, son diplôme de Pharmacien de 1ère classe en poche, car son futur beau-père ne pouvait admettre que l'on puisse fonder une famille sans situation et donc sans moyens financiers. En 1846, il ouvre une officine à Strasbourg.

Mais Antoine Béchamp a d'autres ambitions; en 1847, il est Bachelier ès Lettres, en 1850, Bachelier ès Sciences, en 1851, Agrégé en Pharmacie, en 1852, Licencié ès Sciences Physiques, en 1853, Docteur ès Sciences Physiques et il réalise son rêve en devenant Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Strasbourg, section chimie, physique, toxicologie. Enfin, en 1856, il devient Docteur en Médecine<sup>2</sup>. Excusez du peu! Nombre de ses contemporains, pourtant quelquefois célèbres, voire très célèbres, sont à des années-lumière de pouvoir faire état d'un pareil niveau de connaissances.

Parallèlement à toutes ces activités, il poursuit des recherches en chimie pure qui l'entraînent rapidement vers la physiologie et c'est dans le domaine de la biologie, de la chimie physiologique comme on disait à l'époque, qu'il va orienter ses recherches et donner libre cours à son génie. Ces recherches vont finalement l'occuper sa vie entière.

#### La Génération des êtres vivants.

Vers le milieu du XIXème siècle, la question de la génération des êtres vivants, qui couvait depuis des siècles, n'était toujours pas résolue. Nombreux, parmi les plus grands savants, étaient ceux qui croyaient encore à la théorie de la génération spontanée<sup>3</sup>. Quelques-uns s'élevaient contre cette croyance mais leur point de vue sur la question les y ramenait immanquablement. A ce sujet, écoutons ce qu'en dit Antoine Béchamp : « Comment se fait-il que des savants considérables qui, niant la génération spontanée, regardent pourtant le protoplasma comme formé uniquement d'eau et de principes immédiats plus ou moins nombreux, et admettent que tout dans l'être vivant, dans l'homme cellules et tissus, glandes, circulatoire, système nerveux et tout son devenir, procède de ce protoplasma? Mais c'est la génération spontanée triomphante! »<sup>4</sup>.

# Antoine Béchamp : chercheur de génie

C'est dans ce contexte qu'Antoine Béchamp, travaillant sur un problème de chimie pure, l'interversion du sucre de canne, va être amené à prendre part à la discussion.

Mais, qu'est-ce que l'interversion du sucre de canne? C'est en fait un phénomène très simple : le sucre de canne en solution tend à se transformer en un mélange de glucose et de fructose. C'est à dire que l'hydrolyse<sup>5</sup> du saccharose produit du glucose et du fructose selon la formule chimique :

 $\begin{array}{lll} C_{12}H_{22}O_{11}(saccharose) & + & H_2O & (eau) & -> & C_6H_{12}O_6 \\ (glucose) & + & C_6H_{12}O_6 \left(fructose\right)^6. \end{array}$ 

Le sucre interverti est donc constitué par le mélange équimolaire (en quantités égales) de glucose et de fructose obtenu par l'hydrolyse du saccharose. On parle d'interversion parce que la solution initiale de saccharose dévie le plan de polarisation de la lumière polarisée vers la droite (sens dit « dextrogyre ») alors que le mélange glucose-fructose résultant dévie ce même plan vers la gauche (sens dit « lévogyre »).

« Le livre que je me décide, enfin, à laisser paraître, est le fruit de longues recherches dont le point de départ a été l'étude d'un fait chimique très simple »

Ceci étant précisé, laissons Antoine Béchamp nous présenter son ouvrage de plus de mille pages, Les Microzimas dans leurs rapports avec l'hétérogénie<sup>7</sup>, l'histogénie<sup>8</sup>, la physiologie et la pathologie : « Le livre que je me décide, enfin, à laisser paraître, est le fruit de longues recherches dont le point de départ a été l'étude d'un fait chimique très simple. On avait annoncé que le sucre de canne pur, dissous dans l'eau distillée, s'intervertissait avec le temps, même à froid; c'est-à-dire que ce sucre fixait ainsi les éléments de l'eau pour former les deux glucoses, de pouvoirs rotatoires inégaux et de sens contraire, dont le mélange constitue le sucre interverti. Les chimistes que l'interversion s'accomplit l'influence des acides puissants, lentement à froid, presque instantanément à l'ébullition.

Il eût été remarquable qu'une réaction aussi

profonde, qui détermine un dédoublement de la molécule du sucre, pût s'accomplir sans cause donc répété l'expérience. provocatrice. J'ai L'interversion eut lieu, mais je notais en même temps qu'il y avait une moisissure dans la solution ; je n'en tins pas compte d'abord, et je publiai le résultat comme une confirmation du fait annoncé. Toutefois j'avais varié l'expérience : dans l'une des solutions j'avais ajouté du chlorure de zinc, et dans une autre du chlorure de calcium : il n'y eut de moisissure ni dans l'une ni dans l'autre, et le sucre ne fut point interverti. L'expérience, commencée en 1854, fut publiée au commencement de l'année 1855. » 9

### A la recherche des raisons du dédoublement du sucre de canne

Antoine Béchamp se pose alors deux questions :

- les moisissures ne seraient-elles pas la cause du phénomène de l'interversion ?
- qu'elle est l'origine de ces moisissures ?

Donnons-lui à nouveau la parole : « En y réfléchissant, j'en vins à me demander si la moisissure ne serait pas la cause provocatrice de la réaction. Ce fut un trait de lumière. (...), l'eau froide n'opère aucune transformation du sucre de canne ; l'interversion n'a lieu que consécutivement au développement de la moisissure. Et c'est ainsi qu'une recherche de chimie pure, en elle-même très simple, est devenue le point de départ d'études physiologiques qui m'ont occupé presque sans interruption pendant près de trente ans. » 10

Ces moisissures, de nombreux chercheurs les avaient pourtant observées mais c'est Antoine Béchamp qui le premier eu l'idée de les prendre en compte. C'est ainsi qu'il entreprend d'autres séries d'expériences qui dureront du 25 juin 1856 au 5 décembre 1857, soit 17 mois. Dans l'intervalle, début 1857, il quitte Strasbourg pour s'installer à Montpellier où il y poursuit ses expériences. Il constate que certains sels ajoutés empêchent le phénomène de l'interversion alors que pour d'autres l'interversion se produit avec ou sans production de moisissures. Les moisissures ne sont donc pas un facteur déterminant de l'interversion

C'est alors qu'Antoine Béchamp se demande si les grains microscopiques communément observés dans les préparations et connues sous le nom de « granulations moléculaires », mais que tout le monde ignore, ne seraient pas à l'origine de l'interversion. Donnons-lui encore la parole : « J'ai dit que ce livre contient l'énonciation d'une doctrine nouvelle concernant l'organisation et la vie. N'est-ce

pas bien prétentieux? C'est pourquoi il faut s'expliquer (...) Ainsi, il est bien certain qu'en 1854, on ne connaissait rien de la fonction des moisissures et des infusoires<sup>11</sup>, pas plus qu'on ne connaissait leur origine quand elles apparaissent dans les infusions. (...) J'avais donc démontré qu'elles ont pour origine les germes de l'air, qu'elles sont ferments, qu'elles sécrètent une zymase et créent la matière de leurs tissus. Mais j'avais, en outre, fait une autre observation qui a été fertile de conséquences inattendues. Il s'agit de la découverte des microzymas et, par suite, de la nature et de la fonction des granulations moléculaires (...) c'est ainsi que j'en vins à regarder les granulations histologistes<sup>12</sup> moléculaires des  $an atomopathologistes \it ^{13}$ comme personnellement des ferments, c'est-à-dire comme organisées et vivantes (...) La découverte des microzymas considérés comme une nouvelle catégorie d'êtres organisés, a été fertile de théoriques et pratiques conséquences importance considérable. C'est elle qui, lorsque j'eus constaté que les microzymas de la craie, ceux du lait, aussi bien que ceux de l'atmosphère peuvent, par évolution, devenir bactéries, nous a permis, à M. Estor<sup>14</sup> et à moi, de démontrer que les granulations moléculaires des cellules, des tissus et des humeurs non pas des granulations amorphes, graisseuses ou autres, mais bien des formes réellement vivantes et organisées.

Bref, de cette simple constatation il découlait que les organismes vivants, même les plus élevés dans la série des êtres, recèlent la vie dans une partie quelconque détachée de cet être. » (Les Microzymas, Avant-propos, p. VIII à XI).

# Les microzymas à l'origine des bactéries

Antoine Béchamp décrit ensuite ce qu'il observe sous son microscope. Les granulations moléculaires qu'il nomme « microzymas »<sup>15</sup>, se regroupent par deux ou quatre sous forme de chapelets mobiles qui s'associent « en forme de 8 » lesquels, en fonction des caractéristiques du milieu, s'associent pour former un certain type de bactérie; que les caractéristiques du milieu changent, les bactéries se désagrègent, les microzymas réapparaissent et s'associent à nouveau, d'une manière différente, pour former des bactéries d'un type différent. Redonnons la parole à Antoine Béchamp:

« Je répète donc que, grâce à l'emploi de la créosote à dose non coagulante, qui annihile, réduit à rien l'influence des germes atmosphériques, il a été possible de démontrer que les organismes vivants de tout ordre, depuis la plus humble mucédinée<sup>16</sup> jusqu'à l'homme, recèlent dans leurs tissus des microzymas analogues, morphologiquement identiques et de fonction semblable à ceux de l'air et de certaines roches; enfin, que ces mêmes microzymas peuvent devenir bactéries (...) Il est donc incontestable que les bactéries peuvent naître à même les tissus des animaux et des végétaux supérieurs. Il en est de même des animaux et des végétaux inférieurs. Bref les microzymas existent dans tout ce qui vit. » (Treizième lettre, p. 129 et 131). 17



Puis Antoine Béchamp explique que les microzymas ne deviennent bactéries que dans la mesure où le milieu dans lequel ils vivent s'éloigne de son état d'équilibre. Ecoutons-le à nouveau :

«L'hiver suivant avait été très rigoureux<sup>18</sup>; beaucoup de plantes furent gelées au jardin botanique de Montpellier; j'en examinai un grand nombre, sur pied, dix à douze jours après le dégel. Je me bornerai à la description d'un seul résultat. Il s'agit d'un Opuntia vulgaris. Ce cactus n'était gelé qu'en partie. Je constate d'abord, en raclant avec le scalpel la surface de l'épiderme, qu'il n'y existe rien d'anormal et rien de semblable à ce que l'on trouve en dessous. Cet épiderme était intact, aucune lésion ne s'apercevait par où l'ennemi aurait pu pénétrer dans la place. Sous l'épiderme incisé et jusque dans les couches profondes de la partie gelée apparaissent de ces petites bactéries ou vibrions<sup>19</sup> agiles, dont plusieurs pirouettaient avec une rare vivacité.

Il y avait aussi des bactéries plus longues, également mobiles, atteignant 0,02mm à 0,04mm de longueur. Celles-ci étaient évidemment les moins nombreuses. Et, chose digne de remarque, les parties non gelées, presque contiguës à celles-là, ne contenaient que les cellules et les microzymas normaux. Les microzymas avaient au contraire complètement disparu dans les parties atteintes par le froid, ils étaient devenus vibrions et bactéries.

De plus, la sève, dans les parties saines de la plante, était, comme à l'ordinaire pour ces végétaux, à réaction fortement acide; dans les parties gelées, devenues flasques, le liquide qui s'écoulait de l'incision était à réaction légèrement alcaline. Une transformation chimique coïncide donc avec le développement des microzymas en bactéries. Les autres exemples nombreux d'espèces végétales diverses ont fourni des résultats analogues, mais non absolument identiques.

Voilà la nature prise sur le fait. Les panspermistes<sup>20</sup> n'ont pas le droit d'invoquer les germes de l'air; les spontéparistes pourront soutenir leur opinion et dire que les vibrioniens aperçus sont le fruit de la génération spontanée; mais je leur montre les microzymas disparus et remplacés par les vibrioniens.

J'ajoute que M. J. Béchamp<sup>21</sup> en faisant congeler des parties de végétaux dans des mélanges réfrigérants de neige et de sel et les faisant dégeler à l'étuve, a vérifié tous ces résultats. Il est donc incontestable que les bactéries peuvent naître à même les tissus des animaux et des végétaux supérieurs. Il en est de même des animaux et des végétaux inférieurs. Bref les microzymas existent dans tout ce qui vit. (Treizième lettre, p. 130-131).

## Les microzymas et la Bio-Electronique de Vincent

Nous venons de voir que les recherches menées par Antoine Béchamp l'ont conduit à énoncer que les bactéries se formaient à partir des microzymas au sein du milieu, végétal ou animal, dans lequel ils évoluaient dès que ce milieu était déséquilibré. Par ailleurs, Antoine Béchamp a montré qu'à cette occasion, le caractère acido-alcalin de ce milieu était modifié.

Ces conclusions rejoignent tout à fait les observations de Louis-Claude Vincent qui a noté, sur son bioélectronigramme les caractéristiques du milieu (acido-basique et oxydo-réduit) pour lesquelles les différentes bactéries apparaissaient.

Alors, une question vient naturellement à l'esprit : pourquoi les organismes vivants, dès lors que leur milieu est déséquilibré, produisent-ils des bactéries qui vont provoquer ce que la médecine occidentale appelle des maladies ? Celles-ci ne sont en fait que des signes destinés à nous faire prendre conscience que quelque chose ne va pas dans notre comportement. Aussi, s'acharner à détruire les bactéries, à masquer les symptômes, est illusoire. Le salut ne peut venir que d'une remise en cause profonde, objective et sans concessions, de nos errements. Ce n'est pas le plus facile mais c'est, à coup sûr, la seule voie.

Vincent a mis en évidence deux autres zones sur le bioélectronigramme, celle des mycoses et celle des dérèglements cellulaires. Là encore, Antoine Béchamp, avec ses microzymas, a son mot à dire.

Michel Jacquard

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Source : *Antoine Béchamp, l'homme et le savant, originalité et fécondité de son œuvre*. Marie Nonclercq, Docteur en Pharmacie. Maloine éditeur, 1982.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Source : *Les Microzymas, la Révolution en Biologie*. Alain Scohy. Editions de l'Institut Paracelse, Centre de Psychosomatique et Hippocratique.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Apparition spontanée de la vie au sein de certaines substances chimiques.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Antoine Béchamp: Les microzymas, Avis au lecteur, p. 4.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Hydrolyse : décomposition d'un corps par fixation des ions H<sup>+</sup> et OH<sup>-</sup> provenant de la dissociation de l'eau.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Glucose et fructose ont même formule chimique mais leur structure moléculaire est différente. Le mélange étant équimolaire, les deux sucres son dits « *isomère* » (du grec *isos* 1500 égal et *meros* μερησ partie).

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Hétérogénie : apparition au cours de plusieurs générations de caractères différents.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Histogénie : formation des tissus organiques

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Antoine Béchamp : Les microzymas. Avant-propos, p. V et VI.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Ibid.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Infusoire : (zoologie) Animal unicellulaire vivant en suspension dans l'eau douce ou saumâtre et se nourrissant d'infusions végétales.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Histologiste : qui étudient les tissus organiques.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Anatomie : (vieilli) dissection d'un animal ou d'un végétal. Anatomopathologiste : qui recherche la nature d'une maladie en utilisant la dissection.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Alfred Estor, physiologiste et histologiste, médecin et chirurgien à l'hôpital de Montpellier, ami et collaborateur d'Antoine Béchamp à la Faculté de Médecine de Montpellier.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Microzyma (mot imaginé par Antoine Béchamp): zymase ou ferment microscopique, (gr. micros μικροσ, petit et zume ζυμη, levain).

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Mucédinée : Elément d'une famille de champignon tel l'aspergillus niger.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Les Lettres à Mr le Dr Edouard Fournié, Directeur de la *Revue médicale française et étrangère* sont regroupées dans l'ouvrage *La théorie du microzima et le système microbien*. Sommaire de la 13<sup>ème</sup> lettre : Les granulations moléculaires des êtres vivants – Nature et fonction des microzimas (granulations moléculaires) du foie – L'origine des bactéries – Sur la nature essentielle des corpuscules organisées de l'atmosphère.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> L'hiver 1868 – 1869.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Vibrion : bacile mobile à cors incurvé.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Panspermie : hypothèse selon laquelle les germes de la vie sur terre sont venus d'un autre monde.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Joseph Béchamp, docteur en Médecine (Montpellier, 1875), fils d'Antoine Béchamp.

# LES ACCUS ÉNERGÉTIQUES DE L'ORGANISME : les glandes endocrines et la substance blanche nerveuse.

#### Le réservoir de Vie.

« La guérison de toute maladie passe par une action conjuguée des nerfs et des endocrines ; lorsque cette action est impossible, la maladie est irréversible. » P.Marchesseau

Les surcharges hormonales sont la « mère » des maladies. Le « père » est le tempérament ou mode neuro-hormonal d'auto-défense (élimination émonctorielle).

La médecine est très simple et la guérison nous appartient. La conception vitaliste (spiritualiste) qui est la nôtre en naturopathie orthodoxe pose le principe que la maladie est d'abord générale, profonde et humorale, avant de devenir locale, tissulaire et organique.

Faute de non compréhension alors surgit la maladie symptomatique classique aux multiples visages.

Les surcharges causales, invisibles, sources de toute maladie échappant en général aux analyses de laboratoire, sont mises en évidence par les allergies qui sont des signaux d'alarme reflétant la saturation et indiquant que la maladie est proche.

Le premier degré c'est la forme humorale qui prend l'aspect des troubles réactionnels d'auto-défense à forme émonctorielle plus ou moins localisée (2ème degré), puis deviennent à la longue des maladies organiques bien constituées sous forme d'atteintes fonctionnelles (3ème degré) et au 4ème degré c'est l'atteinte lésionnelle. A ce stade la guérison est longue et se révèle souvent impossible, la maladie devient irréversible ou inguérissable parce que dégénérative. Le capital nerveux et glandulaire est épuisé et ne provoque plus l'auto-guérison.

Dans ces cas extrêmes, l'action des méthodes médicales classiques (drogues chimiques) est envisageable.

Les surcharges causales, invisibles, sources de toute maladie échappant en général aux analyses de laboratoire, sont mises en évidence par les allergies qui sont des signaux d'alarme reflétant la saturation et indiquant que la maladie est proche.

Il n'y a pas d'autres formes de « calamines » pour le moteur humain que ces surcharges de déchets et résidus du métabolisme (digestif et cellulaire), en dehors, bien sûr, des intoxications accidentelles extérieures : oxyde de carbone, métaux toxiques, poisons végétaux, aliments altérés...

L'organisme humain dispose d'émonctoires (pot d'échappement du moteur humain) qui procède à l'élimination de ces déchets. Chacun avec ses moyens, la peau (avec ses glandes sudoripares et sébacées) les reins, les poumons et l'intestin (avec le foie et la vésicule). En cas d'urgence, toutes les muqueuses (gorge, oreilles, nez, vagin...) participent à l'action d'élimination.

Chaque émonctoire a sa propre spécialité. Les reins et les glandes sudoripares éliminent les cristaux par l'urée, l'urine et la sueur. L'intestin, les poumons et les glandes sébacées éliminent les colles (cholestérol, bile, crachat).

Ces émonctoires sont sollicités par un phénomène nerveux qui émane du para-sympathique. Cette action appelée tempête neuro-hormonale se déclenche dans l'organisme quand la saturation atteint un seuil critique c'est-à-dire que l'orthosympathique et les glandes endocrines entrent en jeu pour ouvrir les émonctoires et provoquer l'autoguérison.

Ce processus naturel est la vraie guérison. Malheureusement, neuf fois sur dix, on étouffe cette épuration en la jugulant par des drogues chimiques ou naturelles : parce que les symptômes émonctoriels de l'auto-défense font peur aux malades et aux médecins. On accélère alors le passage de la maladie vers le 3ème degré voire le 4ème degré.

On développe alors la dégénérescence de l'humanité par une médecine médicamentaire mal comprise qui prépare le terrain des maladies cardiaques et cancéreuses.

La plupart des matérialistes n'ont pas cette conception dynamique de la maladie, ils s'en tiennent aveuglément à leurs expériences de laboratoire locales et statiques et ils n'ont jamais observé la vie et son dynamisme tels qu'ils se manifestent dans la nature.

Hippocrate, avec beaucoup de bon sens et avec ses qualités d'observateur ne s'était pas trompé sur l'origine et la nature des maux qui nous atteignent. Il disait : « la maladie vient du dedans, et tout ce qui apparaît à la surface du corps (fièvre, diarrhées, crachats, vomissements, éruptions cutanées...) est un effort de l'organisme pour guérir ; à nous de le comprendre ».

# Comment s'épuisent nos glandes et nos nerfs ?

De l'action conjuguée des processus de la médecine, qui tendent, en général, à étouffer cette épuration et des habitudes alimentaires et médicamenteuses des patients, il résulte un épuisement progressif de l'énergie nerveuse et des sécrétions d'hormones.

Tous les médicaments prescrits pour calmer ou exciter le système nerveux ou combler les carences en hormones interviennent pour 30% dans le délabrement du système neuro-hormonal. Ceux qui excitent le système nerveux épuisent les dernières réserves en influx ; et les calmants sont de véritables matraquages du sympathique. Les médicaments endocriniens, aussi bien ajustés soient-ils sur l'organe déficient, provoquent toujours une paresse sécrétoire de l'organe intéressé (qui perd plus qu'il ne gagne), entraînant un déséquilibre généralisé sur le plan hormonal.

De tout cela il faut retenir que le système nerveux et les glandes endocrines sont les grands réservoirs de l'énergie vitale et les organes de distribution de cette même énergie. L'action consiste à éviter le surmenage digestif et émonctoriel ainsi que l'énervation par le stress sans oublier les médicaments. Tout cela vide les réservoirs d'énergie.

Accroître son potentiel nerveux et endocrinien, c'està-dire faire le plein d'énergie vitale, s'obtient par une réforme alimentaire (aliments spécifiques et naturels

pour le tube digestif), par un comportement quotidien permettant le sommeil, la relaxation mentale et physiologique (exercices physiques), par l'abandon systématique et progressif chaque fois que cela est possible de toute médication chimique et par des contacts permanents ou périodiques avec les sources de vie (air pur, lumière solaire, une bonne hydratation avec une eau pure, alimentation crue, respiration profonde, peau nue et frictionnée).



# La revitalisation passe par tous ces moyens.

Il faut dire que les analyses chimiques (formules minérales) des vitamines, catalyseurs, diastases et hormones, n'indiquent pas nécessairement la charge vitale contenue dans les produits. Beaucoup de ces minéraux ne sont plus que des squelettes, des boîtes vides et sans aucune valeur sur le plan énergétique.

A son époque Claude Bernard mit en évidence la fonction endocrinienne de certaines glandes. Ce phénomène avait déjà été signalé par d'autres (Hippocrate, Galien...), Basedow et Addison ont découvert le goître exophtalmique et la maladie bronzée, Brow-Séquard et Voronoff ont montré les effets revitalisants momentanés des extraits testiculaires...

Malgré les échecs, cette vogue thérapeutique des sucs frais, des broyats, des hydrolysats, des cellules fraiches ou sèches, des greffes de tissu, des hormones de synthèse... se poursuit encore de nos jours. Malgré les appels à la prudence : « ne touchez pas aux glandes », ou « tout endocrinologiste est un pianiste qui joue les yeux bandés », les imaginations continuent leur course avec l'espérance de découvrir dans un suc magique la santé et la longévité. Surtout rajeunir est la grande quête hormonale. Restons lucide, la réussite ne passe pas par ces recherches qui n'aboutissent au mieux qu'à des stimulations locales

momentanées, qui deviennent à la longue catastrophiques.

Hormone vient du grec ορμων (ormôn) qui signifie « mettre en mouvement, diriger ». Les hormones sont des sucs sécrétés par les glandes endocrines. Ce sont des substances minérales complexes pouvant être reproduites en laboratoire (hormone de synthèse). Mais ces substances matérielles ne sont que des supports de vie car tout suc et glande, en dehors de son organisme, perd son énergie vitale. Les hormones travaillent en harmonie entre elles. Il est impossible de reproduire le mécanisme de façon artificielle.

#### Les principales glandes sont :

l'hypophyse, la pinéale, la thyroïde, les parathyroïdes, les surrénales, le pancréas, l'ovaire et le testicule et sans doute le foie, les muscles, la moelle osseuse, le cœur, le placenta...

Tous les tissus ont la capacité de sécréter une hormone spécifique.

Les hormones peuvent être classées selon leur formule minérale :

<u>Hormones protidiques</u>: adrénaline, thyroxine, insuline, sucs hypophysaires...

<u>Hormones stéroïdes</u> : folliculine, cortisone, progestérone, testostérone..., voisines du cholestérol.

Plus couramment, une autre classification:

<u>Glande directive</u> (hypophyse), chef d'orchestre ; <u>Glande spécifique à action générale</u> (ovaire ou testicule) ;

Glande spécifique à action locale (pancréas).

L'interaction est totale et constante. L'hypothalamus (centre nerveux) est relié à l'hypophyse (centre hormonal) d'où l'importance de l'activité cérébrale.

Après usage, les hormones se détruisent au niveau du foie et s'éliminent par la bile (intestin) ou l'urée (reins). Officiellement, toute maladie endocrinienne serait causée par un traumatisme, une infection microbienne ou une tumeur. Pour la naturopathie ces cas sont rares ; le plus souvent, l'épuisement endocrinien est lié au mécanisme suivant.

#### La glande endocrine n'est pas une usine chimique.

Elle est tout simplement un réservoir d'énergie vitale transmise par le sang et en provenance de l'aura. Les molécules formées dans la glande réalisent ce stockage. Tous les traitements classiques en endocrinologie, qu'ils soient chirurgicaux, médicaux, anti-carentiels ou antagonistes sont dangereux, déséquilibrants et aussi mutilants. Même un spécialiste qui surveille les effets de ses prescriptions n'est pas à l'abri d'éventuels accidents.

L'incidence des hormones de synthèse sur les tumeurs n'est plus à démontrer. Il faut rester réservé sur ces thérapeutiques.

Dans un prochain dossier, nous détaillerons la fonction des diverses glandes et la façon de faire le plein d'énergie vitale.

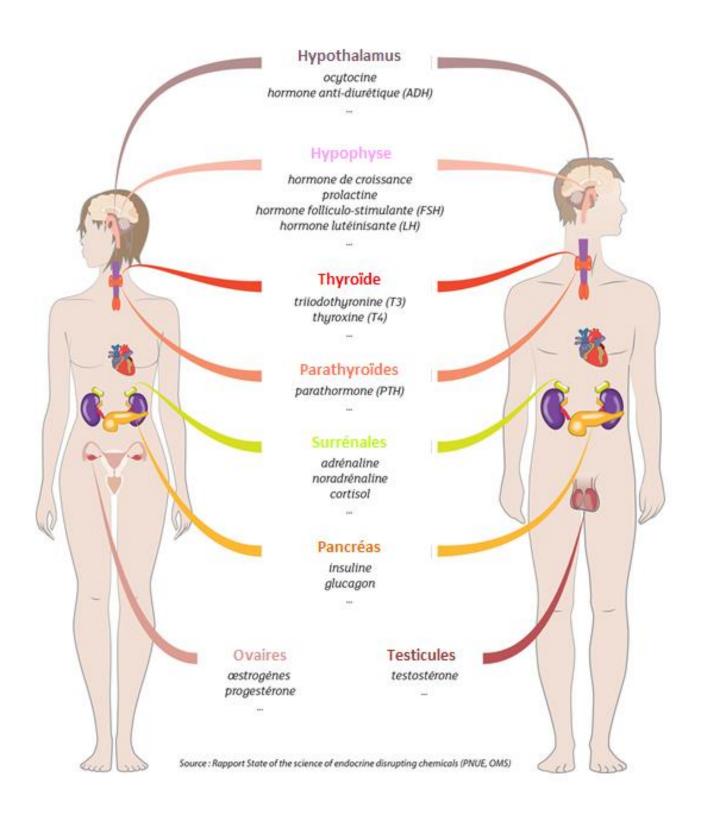
La glande endocrine est tout simplement un réservoir d'énergie vitale transmise par le sang et en provenance de l'aura.

#### Source:

Livret écrit par le biologiste P-V MARCHESSEAU (Collection : ART-SANTE-CONNAISSANCE INITIATIQUE). Avec l'autorisation de Madame Chantal DARGERE. – Disponible auprès de « SPIRVIE-NATURA » La Petite Boule 86600 SANXAY

Quelques précisions ont été apportées par Gabriel Buffet.





# LA GEMMOTHÉPRAPIE OU LA MEDECINE DES BOURGEONS

Historiquement c'est au Moyen-Age sous l'impulsion de la philosophie alchimique que l'on commence à utiliser les bourgeons. Ces recherches empiriques disparurent assez rapidement en raison des techniques de stabilisation fixant imparfaitement les complexes protidiques actifs des bourgeons ainsi que les autres parties, plus anciennement connues, des plantes médicinales en question.

Les anciennes pharmacopées mentionnent déjà l'utilisation du bourgeon de peuplier séché ainsi que du bourgeon de sapin frais ou séché connu pour la confection de tisanes et d'un sirop pectoral.

Vers les années 1950, le Dr Niehans¹ se faisait connaitre pour l'utilisation de cellules fraîches embryonnaires d'origine animale. En 1970 le Dr Pol Henry² a étendu la méthode aux règne végétal en étudiant systématiquement toute une série de bourgeons et jeunes pousses. Il a appelé cette méthode « phytoembryothérapie ». A ce titre il est le père de cette méthode thérapeutique révolutionnaire.

Alors qu'il était attiré par l'homéopathie mais gêné par les limites qu'il découvrit, il s'orienta vers la phytothérapie. Passionné et observateur de la nature, il étudie les effets d'extraits de bourgeons et développe cette nouvelle approche thérapeutique. Il posa l'hypothèse que le méristème devait contenir toute l'énergie informative nécessaire au développement de l'arbre. Plus tard cela deviendra la gemmothérapie.



Par la mise en macération de bourgeons et de jeunes pousses dans trois solvants différents parfaitement complémentaires, il réussit à en extraire la quintessence sous forme de macérât glycériné.

Avec sa première étude sur le bourgeon de Bouleau Pubescent il montra que le macérât glycériné activait

les macrophages du foie et permettait le drainage des cellules de Kupffer.

Par définition, la gemmothérapie est l'utilisation de tissus embryonnaires de végétaux en croissance tels que jeunes pousses, bourgeons frais, radicelles, préparés par macération dans un mélange eau-alcoolglycérine pour obtenir un extrait que l'on appelle « macérât glycériné ».

Le mot gemme vient du latin « gemma » qui signifie à la fois bourgeon, en botanique, et pierre précieuse, en minéralogie.

Cette proximité du bourgeon avec le monde minéral n'a pas échappé au Dr Henry. En effet, le bourgeon peut être appréhendé comme une structure sans vie apparente, « minérale », car il se développe en hiver au moment où l'arbre est dans la phase « morte ». Le mot « gemmule » définit la partie sommitale de l'embryon d'une graine (germe) donnant naissance à la plantule (pousse verte) lors de la germination.

A la base du bourgeon une zone méristématique, constituée de cellules indifférenciées, à vacuoles petites et denses, à parois minces, à plastes non fonctionnels (pas de phytosynthèse) et qui se multiplient rapidement. Ces zones ne meurent jamais (embryogénie indéfinie) et produisent chaque année les feuilles de l'arbre (une seule cellule embryonnaire détient in vitro la reconstitution du végétal dans son intégralité). Ces tissus embryonnaires sont totipotents et se trouvent dans une phase de multiplication cellulaire intense. Ils contiennent plus d'acides nucléiques (information génétique) que les autres tissus et renferment aussi des minéraux, oligoéléments, vitamines et facteurs de croissance divers tels que les hormones et enzymes, mais surtout la sève minérale apportée par l'arbre au printemps.

Cette thérapeutique récente constitue une véritable phytoembryothérapie tissulaire végétale active dans la régénération, la stimulation et le drainage cellulaire. Ces préparations de bourgeons sous forme de macérâts glycérinés stimulent les organes d'élimination, exercent une action drainante et facilitent la désintoxication de l'organisme. L'extrait gemmothérapique constitue un véritable concentré d'information, il renferme tout le génie de l'arbre.

La gemmothérapie s'utilise seule, en monothérapie unitaire, ou sous la forme de complexes. Ceux-ci sont relativement récents et rassemblent dans un même flacon plusieurs bourgeons associés à des teinturesmères, à des dissolutions homéopathiques, voire à des oligo-éléments.

Il vaut mieux demander l'avis d'une personne compétente (herboriste ou pharmacien) spécialisée en gemmothérapie. En règle générale, l'usage interne est préconisé en dehors des repas, une à trois fois par jour, sous forme de gouttes avec un dosage progressif puis en diminuant en fonction de l'amélioration.

(Extrait du livre « La gemmothérapie, Médecine des bourgeons » de Philippe Andrianne Editions Amyris.)

#### MESURES BIOELECTRONIQUES

J'ai récemment effectué des mesures bioélectroniques sur des macérâts glycérinés (charme et bruyère, figuier). Tous les résultats confirment la vie.

pH acide (bonne charge protonique), rH2 dans la zone de réduction (antioxydant), potentiel rédox négatif.

Bonne charge minérale, assimilation facile sans dépense d'énergie pour l'organisme.

Pour le macérât de bruyère :

pH 5.27, rH2 10, potentiel rédox - 16 mV, charge minérale 135 mg/L, énergie d'assimilation 0.04.



Toutes ces préparations mesurées se classent dans le cadre 1 du bioélectronigramme Vincent, cadre favorable à la santé.

L'interaction de vie entre le sol et le solaire se reflète dans toutes les plantes, arbres et arbustes en fonction de leur positionnement et exposition.

Ces mesures de macérâts ont été effectuées pour le laboratoire Gemmessence de Mr Thierry Demarquest 68 route de la Brante 46140 DOUELLE (Lot).

Gabriel Buffet

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Médecin belge (1918 – 1988), fondateur de la phytoembryothérapie puis de la gemmothérapie.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Médecin suisse (1882 - 1971) inventeur de la thérapie cellulaire avec laquelle il traita des milliers de patients. Il devint très célèbre en taitant Pie 12 (souverain pontife de 1999 à 1958), le prince saoudien Ibn Saoud (1876 ou 1880 – 1953), Konrad Adenauer (1876 – 1967) et Charlie Chaplin (1889 – 1977). Source *paulniehans.ch/clinic.htm*.

Chères adhérentes, chèrs adhérents,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre action en faveur de la santé naturelle proposée, dans les stages de formation et les articles de notre lettre numérique.

Notre association reconnue d'intérêt général, ne reçoit aucune subvention. Sa survie dépend donc seulement du versement par chacun des membres, de la cotisation et des dons. Afin de poursuivre nos activités, nous vous proposons de renouveler votre adhésion pour 2022.

## En utilisant notre site internet

https://www.votre-sante-naturelle.fr/

Le paiement est sécurisé ; c'est facile et rapide.

#### Ou en nous renvoyant le bulletin d'adhésion ci-dessous

à l'adresse suivante :

Mr Le trésorier de l'ABEV 27 rue de l'hôtel de ville 35470 Bain De Bretagne

# Bulletin d'adhésion à l'A.B.E.V.pour 2022

Pour les ré-adhésion par chèque, ne renseigner que votre nom et prénom.

## Prenez en main votre santé

Avec l'ABEV, participez à la diffusion des moyens et informations pour l'entretien de la santé pour tous par les techniques de prévention.

Pour cela :

## Faites connaître notre site

www.votre-sante-naturelle.fr

Complétez vos connaissances sur la santé en choisissant parmi plus de 200 ouvrages disponibles.

Commandez en ligne les revues, les livres et les hors-série.







#### Nos partenaires



Phytomisan

Laboratoire de produits de bien-être et compléments alimentaires.



Panser Nature Promotion de l'Agriculture Naturelle pour la Santé et l'Environnement Restauré.



*Ecole française de Géobiologie*Formation en Géobiologie,
Bioénergie et Micro-nutrition.

Vous pouvez passer vos commandes aux adresses suivantes :

BUFFET Gabriel - 29 rue de Verdun ANNECY-LE-VIEUX -74940 ANNECY

Courriel: jardins790@orange.fr

TOLLAS Dominique Trésorier de l'A.B.E.V. 27 rue de l'Hôtel de Ville 35470 BAIN-DE-BRETAGNE

Courriel: association bev@gmail.com

Ou sur notre site : <u>www.votre-sante-naturelle.fr</u>

Faites mesurer la qualité de votre eau ou diverses solutions de votre choix (hors liquides physiologiques) par l'ABEV.

Bon de commande disponible sur notre site.

#### Aidez-nous au développement de l'ABEV.

Adhérez en ligne en vous connectant sur notre site : <u>www.votre-sante-naturelle.fr</u>

<u>Trésorier et secrétariat de l'ABEV</u> :

TOLLAS Dominique 27 rue de l'Hôtel de Ville 35470 BAIN-DE-BRETAGNE

L'Association de Bio-Electronique Vincent est reconnue d'intérêt général \*

<sup>\*</sup> A ce titre, l'ABEV peut recevoir des dons déductibles à 66 % des impôts, avec délivrance de reçu.